LE NUMERO : 25 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD"
186 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS,
43, boul. Haussmann (9e)

L'Egalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

LUNDI 18 JUIN 1928.

BUREAUX :
ROUBAIX | Téléph. 9-61
45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING | Téléph. 9-86
2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La grande Journée des Fêtes de Lille

Favorisées par le beau temps, elles groupèrent de nombreuses réjouissances et attirèrent une foule compacte.

A GAUCHE, en haut : La Municipalité passant en revue sur le Boulevard des Ecoles les Sociétés de Jeux ; en bas : Les Sociétés de Joute sur l'eau se préparant à participer au grand défilé. — A DROITE, en haut : Le Comité des Fêtes de St-Sauveur, St-Maurice et St-Etienne recevant à son siège, les représentants de la Municipalité ; en bas : La foule se pressant rue de Paris pour voir « les masques » au Concours de Carnaval.

Quelque chose d'exceptionnel s'est passé cette année aux traditionnelles et vieilles « Fêtes de Lille » : le beau temps fut de la partie. Les vieux Lillois n'en revenaient pas, cherchant vainement à se rappeler une année antérieure où pareil fait se produisit. On sait en effet, que, de tradition, les Fêtes de Lille sont copieusement arrosées.

Avec joie constatons que, cette fois, Saint-Médard et son copain Saint-Barnabé se sont tenus tranquilles. La chose est d'autant plus appréciable, que cette fois, les Fêtes de Lille groupaient de nombreuses festivités et cérémonies : Congrès de l'Enseignement, Fête des Amicales laïques du Nord, Fête des quartiers Saint-Sauveur, Saint-Maurice, Saint-Etienne, jeux populaires locaux, Exposition de l'Horticulture, Fête des Rosati, Congrès des sapeurs-pompiers, concerts, bals populaires, etc. De tout cela, nos lecteurs, trouveront plus loin le compte rendu.

La revue et le défilé des Sociétés de jeux

C'est une vieille tradition lilloise, et qui n'est certes pas près de disparaître que celle de la revue et du défilé des Sociétés de jeux qui doivent participer aux vieilles fêtes locales de Lille, y affirmant l'amour de nos populations pour les bons jeux de chez nous.

C'est par un soleil splendide que se déroula dimanche matin à 9 h. 30 cette cérémonie sur le Boulevard des Ecoles.

Le député-maire de Lille, M. Roger Salengro, était présent et y fut, disons-le de suite, l'objet de sympathies manifestes de la part de nombreux participants.

Parmi les personnalités, citons en outre : MM. Masson, Willems, Deneubourg, Désiré Bondues, adjoints aux fêtes, Martin, Girardin, Devernay, Bauche, Peeters, Doyennette, Dhilly, Bour, Courouble, Malaquin, Corsin, Debacts, conseillers municipaux, Planque, secrétaire général de la Mairie, Desrousseaux chef du service des fêtes.

Dès l'arrivée des autorités, la Musique Municipale joua le « P'tit Quinquin », cette Marseillaise des Lillois, puis, après la revue, ce fut le défilé toujours si pittoresque des Sociétés, devant le Maire de Lille et son Conseil Municipal.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La clôture du 44me Congrès de la Ligue de l'Enseignement

Les manifestations d'hier ont été présidées par M. Herriot, ministre de l'Instr. publique

A GAUCHE, en haut : Les autorités entourant le Ministre de l'Instruction Publique clôturant le Congrès de la Ligue de l'Enseignement au Grand Théâtre de Lille ; en bas : Le défilé des enfants des écoles dans la rue Jules-Guesde. — A DROITE, en haut : M. Herriot regardant le défilé des enfants des écoles ; en bas : La fête gymnique sur la Place de la République.

LIRE LE COMPTE RENDU DÉTAILLÉ EN DEUXIÈME PAGE

L'Union des Sapeurs-Pompiers de la région du Nord a tenu hier dimanche son trentième Congrès annuel à Lille

A gauche : Le bureau de l'Assemblée générale pendant le discours de M. le Commandant Mahieu, Président. — A droite : La manœuvre de la grande échelle sur la Grand'Place. — En Médaillon : M. Créteux assurant de la Grand'Place la liaison par T.S.F. avec la Caserne des Pompiers.

LIRE LE COMPTE RENDU DÉTAILLÉ EN DEUXIÈME PAGE

Le XXIIme Tour de France cycliste

Le Luxembourgeois Frantz, vainqueur de l'épreuve en 1927, a enlevé la 1e étape devant Meertens, Rebry, Dewaele et Verwaecke ::

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Le Tour de France est commencé, et pour une « première » on peut enregistrer avec plaisir un succès qui laisse place aux plus belles espérances. Il suffit pour s'en rendre compte de penser à cette moyenne de près de 30 km 300 à l'heure, que sur l'étape Paris-Caen, ont réalisée les acteurs de la grande épopée qui aura son apothéose le 15 juillet dans ce même Paris, que nous venons de quitter et que nous ne regagnerons qu'après avoir roulé, tout au long des frontières de notre belle France, sur un peu moins de 5.400 km. Pour des gens à qui il reste encore un pareil trajet à couvrir, s'envoler à tire d'ailes dès le départ, c'est vraiment témoigner d'un allant et d'un courage extraordinaires. Mais, pourvu que cela dure ? Car je suis un peu pessimiste, peut être est-ce de vous avoir rappelé hier dans ces mêmes colonnes le lamentable sort du Tour d'Italie qui vient de se terminer ! Néanmoins, ayons bon espoir, ceux qui, dès cette première étape se sont mis en vedette, mettant déjà à leur actif une avance appréciable sont des gens sur qui nous pouvons compter, ils ont fait leurs preuves, l'an dernier encore, et je ne crois pas qu'ils ont jeté leurs dernières étincelles avant de s'éteindre, comme en 1927, en ce même début, le firent les Le Drogo, Pélissier, etc. Cette fois, je crois pouvoir vous l'annoncer sans faillir, c'est une bataille sérieuse qui s'est déclanchée et qui va durer longtemps : bataille d'usure et qui coûtera de lourdes pertes aux antagonistes, car, regardez la carte : nos routiers vont être obligés de se mettre en ligne chaque jour avant d'arriver à Bayonne et il est fort probable que ce seront les plus résistants, ceux qui auront le mieux su doser leurs efforts avant d'entreprendre les difficultés du parcours en montagne, ce sont ceux-là qui resteront au commandement de la troupe.

FRANTZ

Mais nous ne sommes pas encore à Bayonne et pour l'instant je dois surtout vous entretenir de cette première étape qui voit le triomphe d'un de ceux que je présentais hier comme favori : Frantz.

L'ami Frantz, grand vainqueur en 1927, n'a pas voulu rester en arrière en 1928, et pour le début, il s'impose. Avec cinq hommes de son équipe il s'est présenté à l'arrivée avec 10' d'avance sur Leducq, son coéquipier qui n'est cependant pas quantité négligeable et au classement général, il a 47' d'avance sur les leaders d' « Alleluia ». Voilà un beau fait d'armes pour la « prise de contact », mais ce qui me fait autant plaisir à signaler que la victoire du Luxembourgeois, c'est la performance de deux « gars » de chez nous, qui il n'y a pas bien longtemps encore, nous avons vus sur nos routes du Nord, rivalisant de brio avec nos régionaux. La dernière fois que je vis Rebry, c'était au « Grand Prix de la Ville de Lille », tel je le vis alors, tel je l'ai vu aujourd'hui.

Au départ, le petit Rebry a collé sa tête à 40 cm. de son guidon, il ne s'est relevé que pour manger, et toujours, énergiquement, il est resté dans la roue du grand Frantz ; à l'arrivée il est du sprint final et c'est de très peu qu'il se laisse battre in extrémis par son chef de groupe que suit Merteens. Et après Rebry, je vous parlerai de Vervaecke, qui fit preuve d'un brio aussi méritoire et qui reste constamment dans le peloton de tête. A voir son sourire sur la route, on devinait que le courageux Julien pensait déjà à la chaleureuse réception que lui réserveraient le Vélo Club Tourquennois lorsqu'il lui rapporterait de nouveaux lauriers ; il y a encore loin avant l'arrivée au Parc des Princes, mais le bonhomme paraît bien décidé à récidiver son succès de 1927.

Quelques mots maintenant de l'épreuve elle-même : au départ, ce fut, encore plus peut être que les autres années, une foule extrêmement dense et chaleureuse qui encouragea les « géants de la route ». Ceux-ci attendent les uns d'un air détaché en vieux habitués, comme Nicolas Frantz, que l'on remarque au milieu d'un groupe vêtu de bleu ciel, le torse moulé dans un superbe maillot tricolore, qu'il quittera du reste demain pour enfiler le fameux maillot jaune, les autres un peu anxieux, comme les touristes routiers régionaux, qui pour un début vont s'élancer avec l'espoir de réaliser un coup de maître.

Les groupés sont déjà loin quand partent les isolés, au nombre de 77, qui se lancent à toute allure dans la côte du Pecq, et lorsque la foule s'écoule, les premiers sont déjà au Mans.

L'équipe des « bleu ciel » sous le commandement de Frantz, qui est partie la première se laisse d'abord grignoter quelques minutes par les « clochetons » et puis soudain, dans la seconde moitié de la course, Frantz, Rebry Vervaecke, Dewaele, partent à fond, les pelotons qui les poursuivent faiblissent et quand les premiers franchissent la ligne d'arrivée, ils ont acquis une nette et confortable avance.

Chronomètres en main, les spectateurs attendent que se présentent les autres teams, ils paraissent les uns après les autres, plus ou moins décimés, cependant que le vainqueur reçoit une chaleureuse ovation.

A l'heure où j'écris ces lignes, les routiers et isolés ne se sont pas encore, présentés à la signature, tous cependant ont fait preuve d'un beau courage au début de l'étape mais il est à présumer que le « crible » aura joué son rôle et que nous enregistrerons demain quelques manquants pour aborder une étape, peu longue et qui ne comportera aucune rude difficulté.

Jean DESMARET.

LIRE LE COMPTE RENDU EN « JOURNÉE SPORTIVE ».

Un diplomate anglais assailli à Milan

La nouvelle est répandue à l'étranger qu'une certaine émotion avait été causée à Londres, à la suite d'une agression dont a été victime à Milan un agent diplomatique anglais. Il semble, d'après les renseignements recueillis, que l'incident n'a pas eu le caractère de gravité qu'on lui a attribué et il est, d'autre part, inexact, que le Foreign Office ait adressé une protestation au gouvernement italien.

On considère à Londres que la portée de cet incident ne dépassait pas celle d'une agression ordinaire et qu'elle n'était pas suffisamment importante pour que le Foreign Office en soit saisi officiellement.

L'affaire a donc été réglée sur place par l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome.

Trois membres de l'équipage de l' " Italia " seraient sauvés

L'équipage de l'hydravion français parti au secours de l'expédition Nobile au Pôle Nord. De gauche à droite, le radio Emile Valette, le lieutenant de vaisseau de Cuverville, le capitaine Guilbaud le mécanicien Gilbert Brazy. (W. W. Ph.)

Un journal italien ayant annoncé hier que le « Hobby » avait retrouvé trois membres de l'équipage de l' « Italia », au Cap Nord, cette nouvelle fut démentie par un journal d'Oslo, le « Norsk Telegrambyraa ».

Une nouvelle dépêche de la capitale de la Norvège annonce que le « Hobby » a bien réussi à sauver les trois hommes en question.

On annonce, d'autre part, que l'aviateur Maddalena, après avoir atteint l'île de l'Ours, a été obligé de revenir à Vadsoe, à cause du brouillard.

Départ de l'hydravion italien de secours

Une dépêche de Stockholm annonce que l'hydravion italien piloté par le commandant Ponzo est parti, un peu avant 7 heures, pour Lulea où il se ravitaillera en essence. Il repartira immédiatement pour Vadsoe.

Un terrible drame de la jalousie
A MARCQ-EN-BARŒUL

Un mécanicien tua sa maîtresse parce qu'elle voulait se marier avec un plus jeune que lui. Il tenta ensuite de se suicider

Dimanche matin, le populeux quartier du Pont de Marcq, à Marcq-en-Barœul, était mis en émoi par un drame de la jalousie qui s'était déroulé dans un café. Un vieil amant jaloux, avait revolvérisé sa concubine parce que celle-ci prétendait vouloir se marier avec un jeune homme qui la courtisait.

Le meurtrier tenta ensuite de se suicider.

Voici les renseignements recueillis sur ce drame.

Une liaison...

La victime du drame que nous allons relater, Elodie Mispelaer, aujourd'hui âgée de 48 ans, avait convolé en premières noces avec le sieur Edmond Heneman. De cette union naquirent deux enfants, Georges, actuellement âgé de 26 ans, qui est marié, et Marcel, 23 ans. Ce dernier vivait avec sa mère.

L'accord dans le ménage Heneman-Mispelaer ne fut pas de longue durée. Les époux se séparèrent il y a plus de seize ans.

Edmond Heneman, partit de son côté et décéda en 1918 à l'Hôtel-Dieu de Paris, des suites d'une maladie contractée au front pendant la guerre.

Eulodie Mispelaer resta avec ses deux enfants et se mit en ménage avec un certain Achille Vandewalle, né à Rysselede (Belgique) le 12 mars 1874.

Le faux ménage semblait assez uni. Vandewalle travaillait régulièrement et était très bon à l'égard des enfants de sa concubine, mais il était extrêmement jaloux.

Après avoir habité Wasquehal, la veuve Heneman, reprit en août 1924 un estaminet situé rue Nationale 11, à Marcq-en-Barœul, à cinquante mètres du Pont de Marcq et portant l'enseigne : « A la descente d'Halluin ».

Son amant vint la rejoindre dans cette habitation, ainsi que le plus jeune des fils de la femme Heneman.

Un nouvel amant

Vandewalle était jaloux, mais il faut ajouter que sa maîtresse était assez aguichante et que l'un de ses clients, Maurice Lecouter, 32 ans, demeurant rue Pasteur, à Marcq-en-Barœul, s'était mis un beau jour, à la courtiser.

Il y a environ sept mois, Vandewalle s'aperçut de cette nouvelle liaison, ce fut alors avec sa concubine des discussions journalières.

Dernièrement, Elodie Heneman, fit comprendre à Vandewalle qu'elle en avait assez et qu'elle désirait se marier avec Maurice Lecouter.

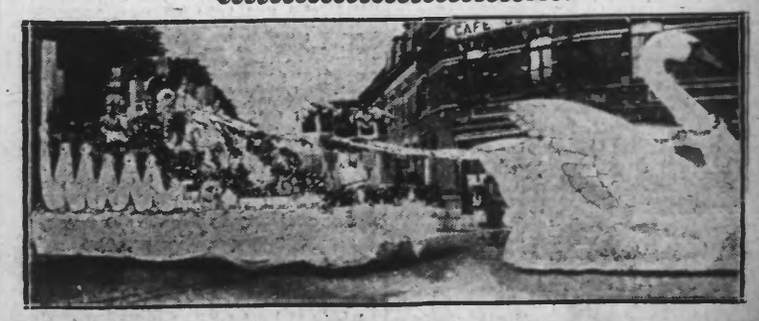
(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

EN DEUXIÈME PAGE : Le tirage de la tombola des P. T. T. du Nord.

EN « JOURNÉE SPORTIVE » : Le Congrès des Chasseurs et Pêcheurs du Nord à Lille. — Les Championnats scolaires de natation à Lille.

EN CINQUIÈME PAGE : Nos Patrons Primes populaires : Pour l'intérieur.

Le grand cortège industriel de Tourcoing



LE CHAR DE LA DENTELLE

C'est hier dimanche, que la Chambre de Commerce, la Société Commerciale Industrielle et les Amis de Tourcoing avaient organisé un grand cortège industriel. Une foule nombreuse se trouvait tout le long du parcours pour contempler et applaudir les nombreux chars, représentant les différentes industries de Tourcoing. Parmi ces derniers on a remarqué plus particulièrement le Char de la dentelle, qui fit l'admiration des Tourquennois et des nombreux visiteurs.